

Allocution précédant le séminaire R.S.I. du 17 Décembre 1974. Ornicar ?, 1975, n° 2, pp. 98-99.

⁽⁹⁸⁾ Je parle ici de la débilite mentale des systèmes de pensée qui supposent (sans le dire, sauf aux temps bénits du Tao, voire de l'ancienne Égypte, où cela s'articule avec tout l'abêtissement nécessaire), qui suppose donc la métaphore du rapport sexuel, non ex-sistant sous aucune forme, sous celle de la copulation, particulièrement « grotesque » chez le parlêtre, qui est censée « représenter » le rapport que je dis ne pas ex-sister humainement.

La mise au point qui résulte d'une certaine ventilation de ladite métaphore, élaborée sous le nom de philosophie, ne va pas pour autant bien loin, pas plus loin que le christianisme, fruit de la Triade qu'en « l'adorant » il dénonce dans sa vrai « nature » : Dieu est le pas-tout qu'il a le mérite de distinguer, en se refusant à le confondre avec l'idée imbécile de l'univers. Mais c'est bien ainsi qu'il permet de l'identifier à ce que je dénonce comme ce à quoi aucune ex-sistence n'est permise parce que c'est le trou en tant que tel – le trou que le nœud borroméen permet d'en distinguer (distinguer de l'ex-sistence comme définie par le nœud lui-même, à savoir l'ex-sistence d'une consistance soumise à la nécessité (= ne cessant pas de s'écrire) de ce qu'elle ne puisse entrer dans le trou sans nécessairement en ressortir, et dès « la fois » suivante (« la fois » dont le croisement de sa mise à plat fait foi).

D'où la correspondance que je tente d'abord du trou avec un réel qui se trouvera plus tard conditionné de l'ex-sistence. Comment en effet ménager l'approche de cette vérité à un auditoire aussi maladroit que m'en témoigne la maladresse que je démontre à moi-même à manier la mise à plat du nœud, plus encore son réel, c'est à dire son ex-sistence ?

Je laisse donc ça là, sans le corriger, pour témoigner de la difficulté de l'abord d'un discours commandé par une toute nouvelle nécessité (*cf.* plus haut).

Ce qu'il me faut démontrer en effet, c'est qu'il n'y a pas de jouissance de l'Autre, génitif objectif, et comment y parvenir si je frappe d'emblée si juste que le sens étant atteint, la jouissance y consonne qui met en jeu le damné phallus (= l'ex-sistence même du réel, soit à prendre mon registre : R à la puissance deux) ou encore ce à quoi la philosophie vise à donner célébration.

C'est dire que j'en suis tout empêtré encore, je parle de la philo, non du phallo. Mais il y a temps pourquoi il ne faut pas se hâter, faute de quoi ce n'est seulement de rater qu'il s'agit, mais plutôt de l'erre irrémédiable, c'est-à-dire d'« aimer la sagesse », nécessité de L'homme. À corriger.

Ce pourquoi il faut la patience à quoi m'exerce le D.A. (lire discours analytique). Il reste toujours le recours à la connerie religieuse, à quoi Freud ne manque jamais : ce que je dis au passage quoique poliment (nous lui devons tout).

J.L.

AU TABLEAU

sens - consistance
J ϕ - ex-sistence
JA - trou

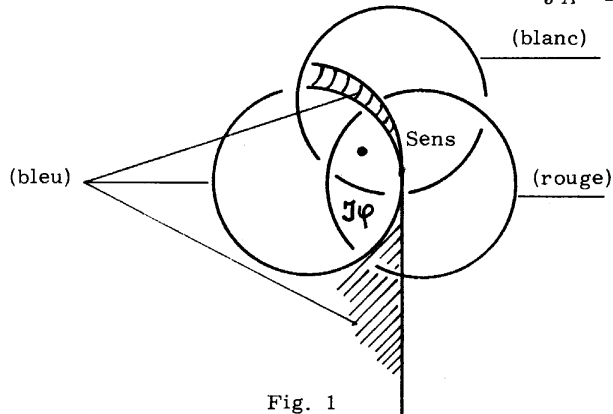


Fig. 1

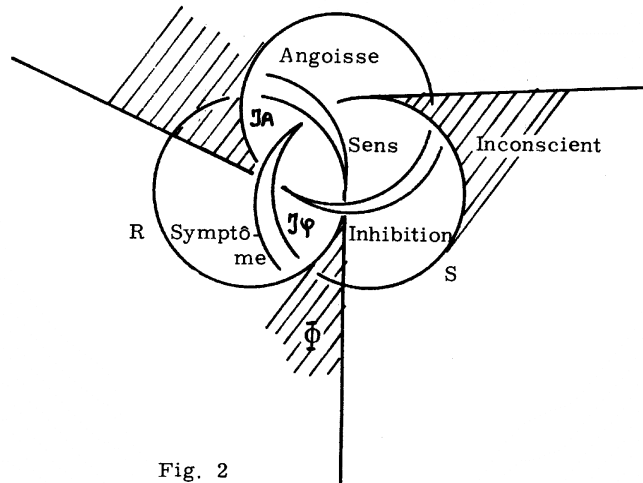


Fig. 2

